

partout règnent l'ordre et la méthode. MM. Rhodes, Curry et Cie font plus que les travaux ordinaires de fabrication. Ils ont une scierie annexée à leur fabrique, et où ils préparent beaucoup du bois de longueur employé dans leurs vastes ateliers. Les propriétaires disent :—“ Notre sphère d'opérations est dans la Nouvelle-Ecosse et une partie du Nouveau-Brunswick. Nous trouvons aussi un marché—et un bon—à Terre-neuve. Nous y avons envoyé cet été une cargaison de portes et autres objets qui entrent dans la construction d'une maison, et nous en préparons une autre, principalement en bois dur. Notre commerce s'est beaucoup développé depuis 1878, et la politique nationale y a grandement contribué; la ville en a bénéficié pour une bonne partie. Sans la politique nationale nous ne pourrions exploiter notre industrie avec autant de succès, parce que la concurrence active que nous aurions à soutenir avec les Etats-Unis nous apporterait d'insurmontables obstacles.”

La production annuelle de la manufacture de Rhodes, Curry et Cie est considérable. Le capital qui y est engagé se monte à \$40,000.

La fabrique de bières et de cercueils de Christie Frères et Cie est une autre des industries prospères d'Amherst. Cela n'est dû à rien de remarquable dans la mortalité de la ville, mais plutôt aux prix modérés auxquels cette fabrique peut vendre ses produits de qualité supérieure pour les victimes que la mort fait en diverses parties de la Nouvelle-Ecosse et de l'Île du Prince-Edouard, et dans quelques parties du Nouveau-Brunswick. Les propriétaires s'occupent spécialement de la confection des bières et des cercueils, en y comprenant tout ce qu'il y a de récent dans les modèles et les bois employés dans cette fabrication. Sans même l'ombre d'un mauvais sourire, ils m'ont fait les observations suivantes :—“ La politique nationale protège notre industrie, particulièrement dans ses rapports avec le commerce du sud de la Nouvelle-Ecosse. Sans elle, nous n'aurions pu nous assumer un champ d'affaires aussi étendu.

La tannerie de Lusby, petit établissement, prépare une imitation de maroquin avec des peaux de mouton; son marché est à Montréal et dans les provinces maritimes.

C. R. Casey et Fils, tanneurs, manufacturiers d'empeignes et de bottes de loup-marin. Les premières sont en grande demande à Amherst; les secondes se vendent dans la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard, mais particulièrement dans la première de ces provinces. Les propriétaires disent :—“ Depuis notre réouverture en 1878, nos bâtiments ayant été reconstruits après l'incendie de 1877, notre industrie a fait des progrès satisfaisants et elle est maintenant dans un état prospère.”

La fabrique de voitures de Lawson et Wallace a été réduite en cendres le 17 mai 1884, mais rebâtie. Les voitures et traîneaux sont les principales branches d'industrie de cette manufacture. Elle commença bien modestement, avec deux ouvriers seulement, et a graduellement mais constamment progressé. Le personnel actuellement employé est de 16 ouvriers. A cause de l'incendie de mai dernier, MM. Lawson et Wallace ne purent me fournir de données quant à leur production; mais ils sont en état de déclarer “ qu'ils n'ont pu garder d'assortiment en main.”

La fabrique de poêles et de machines d'Amherst, appartenant à A. Robb et Fils, est un établissement d'ancienne date et favorablement connu, se livrant à la fabrication de toute espèce de poêles, de fournaies, et d'ouvrages en fonte généralement (tant en fer qu'en cuivre), de scies rondes pour scieries, de machines pour faire du bardeau, et de lieuses mécaniques. Cette fabrication se fait sur une grande échelle, et elle est évidemment sous un contrôle fort prudent et attentif. Un des associés, le gérant de la manufacture, dit :—“ Nos débouchés sont les provinces maritimes, et aussi jusqu'à un certain point, Québec et Terre-neuve. Depuis 1878 nos affaires ont presque doublé. La politique nationale nous a favorisés directement, en excluant de nos marchés locaux les poêles américains, et indirectement, en les excluant aussi du Haut-Canada. Ce dernier résultat, relativement aux fabricants haut-canadiens, a pour effet de les retenir davantage à leurs marchés locaux.

L'ouverture du Nord-Ouest a été aussi pour nous un avantage sous ce rapport, parce que nos rivaux du Haut-Canada se sont portés davantage vers ce territoire, qui